

Tapissier(ière)

le métier

「La vie que j'ai choisie」

Albéric, tapissier

“Pour l'essentiel, ce métier s'exerce avec les gestes que les générations successives ont perpétués. Certaines innovations techniques ont permis une évolution des modes opératoires spécifiques. Une qualité très importante dans notre métier, c'est le toucher : on a besoin de sentir avec les mains. Pour moi, un fauteuil ancien a une âme. Il faut la respecter, tout en essayant de lui redonner vie. La satisfaction du client, qu'il soit collectionneur ou simple amateur, est la meilleure des récompenses pour le tapissier.”

Activités

Cabriolets, bergères, voltaires et crapauds à restaurer... ces fauteuils n'ont pas de secret pour lui. Le tapissier, également appelé tapissier d'ameublement ou tapissier-décorateur, habille aussi murs et fenêtres, en fabriquant et posant tentures murales, rideaux et stores. Il utilise toutes sortes de tissus, ainsi que de nombreux autres matériaux (cuir, crin, laine, mousse...).

Où et comment ?

Le tapissier travaille en atelier, mais il est également amené à se rendre chez le client pour apprécier l'œuvre à réaliser, établir un devis et poser les éléments de décoration achevés. Ce peut être pour lui l'occasion d'accéder à des lieux prestigieux : châteaux, hôtels particuliers, maisons bourgeoises, yachts privés... Les techniques le plus souvent utilisées, traditionnelles, mettent en valeur les étoffes les plus diverses (fabrication de rideaux, de housses, de dessus-de-lit, couvertures de siège...). S'agissant du garnissage de sièges, le tapissier procède à d'autres opérations comme le sanglage, la mise en crin, la couverture...

Profil

La pratique du métier demande une excellente maîtrise technique, mais aussi de la sensibilité, du goût pour les belles choses et les harmonies de matières et de couleurs. Des connaissances en dessin, et en histoire de l'art sont indispensables.

Débouchés et évolution

Le tapissier peut être salarié chez un artisan. Après quelques années d'expérience, il peut faire le choix de créer ou de reprendre une entreprise.

Ses clients sont des particuliers, des professionnels comme les antiquaires, des ébénistes, des fabricants ou restaurateurs, des architectes d'intérieur, des décorateurs, ou, naturellement, des collectivités publiques ou de grandes entreprises.

Pour tendre de velours les murs d'un salon du XVII^e siècle, comme pour garnir un simple fauteuil, le savoir-faire du tapissier est précieux et recherché.

© ONISEP/Sourcés : UPA, APCDM

quelles formations ?

Niveau V

- » CAP tapissier d'ameublement en siège
- » CAP tapissier d'ameublement en décor

Niveau IV

- » BP ameublement tapisserie décoration
- » Bac pro artisanat et métiers d'art option tapisserie d'ameublement
- » BTM tapissier décorateur option garniture – option couture
- » BM tapissier décorateur

Niveau III

- » DMA arts de l'habitat, option décors et mobiliers
- » DMA arts textiles et céramique, option arts textiles
- » DFESMA diplôme de fin d'études secondaires des métiers d'art spécialité tapisserie
- » BMS fabrication

pourensavoirplus

- » Union nationale de l'artisanat des métiers de l'ameublement
Téléphone : 01 53 98 78 00
www.unama.org
- » Chambre syndicale des textiles d'ameublement
Téléphone : 01 42 86 04 05
- » Société d'encouragement aux métiers d'art
Téléphone : 01 55 78 85 85
www.metiersdart-artisanat.com
- » Chambre de métiers et de l'Artisanat
Téléphone : 0 825 36 36 36
(0,15 € TTC la minute)
- » Onisep
www.onisep.fr